

& vint à la rencontre de Sa Maj. à Caurzim. Après cette jonction, le Roi s'avança vers le Maréchal Daun, qui étoit arrivé dans les environs de Collin, renforcé de tout ce qu'il y avoit de troupes Autrichiennes dans la Moravie & au-delà, & ayant fait venir un gros train d'artillerie d'Olmütz. L'Armée ennemie, rangée sur trois lignes, étoit en Bataille sur une montagne fort élevée, garnie d'un grand nombre de pièces d'artillerie, & ayant au pied beaucoup de défilés qui en rendoient l'approche difficile. Le Roi ne laissa pas, nonobstant la position avantageuse de l'ennemi, de l'attaquer vers les deux heures & demie de l'après-midi. L'Armée de S. M. emporta deux Batteries, & deux Villages garnis d'infanterie. Elle ne put forcer le troisième poste, à cause du feu terrible de l'artillerie qui le protégeoit. On repoussa encore deux fois l'ennemi à la droite; mais le Roi ne jugea pas devoir engager l'action plus avant, & Sa Maj. prit le parti de ramener son Armée vers l'Elbe à Nimbouurg, où la retraite s'est faite en bon ordre. Le Roi, pour tenir ses forces rassemblées en Bohême, a trouvé convenable de faire lever le blocus de Prague. Le sort des armes étant donc journalier, & l'événement n'ayant point répondu aux mesures que le Roi avoit prises pour maintenir ses troupes dans la position où elles étoient devant Prague & sur la gauche de l'Elbe, ce Prince, dont la prévoyance envisage jusqu'aux moindres revers qui peuvent arriver, a été occupé depuis le 19. de ce mois jusqu'au 24. à rassembler ses troupes sur la droite de l'Elbe, après y avoir fait passer toute l'artillerie du Camp qu'il occupoit sur le bord oriental de la Moldau. Cette retraite tant des troupes que de l'artillerie, des munitions, des vivres, &c. s'est faite avec autant d'ordre qu'il a été possible. On a escarmouché avec les Hussars, & il y a eu de nos traineurs faits prisonniers au passage des défilés qui conduisent à Nimbouurg. Le Roi, en quittant le champ de bataille a fait savoir au Maréchal de Keith, ce qu'il convenoit de faire en de telles circonstances, & ce Général a levé son Camp à la gauche de la Moldau, pour ramener sur la frontière de Saxe le Corps de troupes qu'il a sous son Commandement. Le Roi s'est mis, pendant ce tems-là, dans la position la plus favorable pour couvrir la Silésie, assurer la communication avec la Lusace, & conserver celle avec le Brandebourg. Les partis que S. M. a envoyés à la découverte n'ont rencontré jusqu'au 24. aucun parti